

QUELLE PLACE DONNER À CETTE PARCELLE HUMIDE ÉLOIGNÉE DE LA FERME DOMINÉE PAR LE DACTYLE ?

Natacha élève des vaches et des brebis dans le Pilat pour en vendre de la viande en direct. Lors d'un entretien en avril 2023, elle nous raconte quel rôle elle décide de donner à une parcelle humide jouxtant un bois.



Objet de ce retour d'expérience

COMMENT LA CONNAISSANCE DES PLANTES A AIDÉ CETTE ÉLEVEUSE DE BOVINS ALLAITANTS DANS LE CHOIX D'AFFECTATION SAISONNIÈRE DE CETTE PARCELLE HUMIDE ET À POUSSER RAPIDE ?



LA FERME DES TILLEULS

Natacha REMILLIEUX

- **Commune** : Sainte-Croix-en-Jarez (42).
- **Moyens humains** : 1 UTH + aide de son compagnon.
- **Surface** : 55 ha dont 5 ha de céréales, 15 ha de prairies temporaires et 35 ha de prairies naturelles (dont sous-bois).
- **Troupeau** : 34 bovins de race Limousine (15 mères, 1 taureau, génisses et broutards), 18 brebis allaitantes et 1 béliar, 2 chevaux.
- **Production** : Viande en découpe de jeune bovin (mâle et femelle) de 18-24 mois ; steak haché de vaches de réforme ; viande d'agneau.
- **Commercialisation** : Vente directe, en livraison uniquement.

Natacha aimerait améliorer le résultat économique de la ferme et s'intéresse depuis quelques années à l'ajustement de ses pratiques pour essayer de mieux valoriser les ressources semi-naturelles de son parcellaire.

Contexte de la parcelle étudiée : « Pavezin »

Cette parcelle de 2,5 ha se situe à quelques kilomètres de la ferme, la rendant moins accessible que d'autres à pied, pouvant nécessiter l'utilisation d'une bétailière. Traversée par un ruisseau bordé de ronces et d'une ripisylve, elle bénéficie d'humidité qui garantit une pousse de l'herbe qui se prolonge même en cas de sécheresse. Le dactyle, semé il y a une dizaine d'années en mélange avec d'autres espèces, domine et rend la prairie précoce (démarrage dès le début de printemps) et productive en fourrage. Sur les abords de la parcelle, la pente raidie jusqu'à un sous-bois puis à un pré plus diversifié que l'éleveuse peut intégrer facilement au pâturage en même temps que « Pavezin ».

Contexte de la ferme

LE SYSTÈME ET LES OBJECTIFS DE LA FERME

Suite à une réduction du nombre de vaches liée à un problème sanitaire, l'éleveuse est aujourd'hui satisfaite de la taille du cheptel qu'elle vend en totalité en vente directe (jeunes bovins de 18-24 mois). Elle a aussi lancé l'élevage de moutons pour diversifier ses ventes.

Les vaches vèlent principalement au printemps et à l'automne, conduisant à devoir satisfaire des besoins alimentaires modérés à forts toute l'année. Le troupeau de bovins est conduit en un seul lot composé de 15 mères, les veaux, 1 taureau, génisses de renouvellement et laitones. Les broutards mâles âgés de 10 mois sont mis à l'engraissement en bâtiment avec une ration composée de foin, enrubannage et farine de céréales auto-produites distribuée à volonté. Le troupeau principal, quant à lui, a accès à l'extérieur toute l'année, avec un parc dédié en hiver dont un accès à du foin dans un bâtiment et 30 ha de pâtures d'avril à octobre complétées par du foin s'il n'y a plus d'herbe disponible au pâturage (généralement à partir du mois d'août).

UN PARCELLAIRE DIVERSIFIÉ

La ferme dispose d'un parcellaire variée en termes de topographie (fond de vallée, coteau séchant...) au sein desquels la végétation présentent des fonctionnements biologiques différents, que l'on peut discerner de la manière suivante :

- Des prairies à croissance précoce et rapide : les prairies temporaires en milieux frais à humides, ainsi qu'une prairie permanente ("Pavezin" faisant l'objet de ce retour d'expérience) ;
- Des prairies plutôt précoces mais disposant d'une croissance plus faible que les précédentes : les prairies temporaires plus séchantes ;
- Des pelouses tardives, mais peu souples car elles grillent vite : les crêtes séchantes ;
- Des pelouses présentant une pousse lente et un bon maintien sur pied jusqu'au début de l'été ;
- Des milieux offrant une végétation diversifiée toute l'année : les bas de vallons le long d'un cours d'eau et les sous-bois.

Sous-bois (grands arbres et broussailles)



Majoritairement du dactyle mais aussi quelques trèfle violet

Quelques ronces au bord du ruisseau

Photo de la parcelle "Pavezin" le 13 avril 2023

Déclencheur de l'expérience

L'éleveuse avait l'habitude d'organiser le pâturage en fonction de la localisation, c'est-à-dire qu'elle faisait pâturer les parcelles de la plus proche de la ferme aux plus éloignées pour faciliter le déplacement des animaux. Comme « Pavezin » était une des dernières parcelles du circuit, Natacha la fauchait au printemps pour bénéficier d'une

herbe verte et feuillue lors de l'arrivée des animaux à la fin du printemps. Afin de réduire les charges liées à la fauche, l'éleveuse souhaite augmenter la part de pâturé dans l'alimentation de son troupeau de mères allaitantes. Elle questionne la place de cette parcelle dans le circuit de pâturage.

Activités : technicité développée par Natacha pour ajuster sa pratique.

» LES OBJECTIFS POURSUIVIS PAR L'ÉLEVEUSE

Sortir cette parcelle du circuit « par ordre géographique » nécessite d'emmener les animaux en bétailière. L'éleveuse souhaite ne pas devoir y aller trop souvent pour éviter ces voyages qui peuvent être pénibles.

Utilisation principale en été :

Comme cette parcelle peut encore pousser en début d'été ou au moins rester verte grâce à l'humidité, l'éleveuse souhaite l'utiliser en début d'été pour nourrir son troupeau qui aura alors des besoins modérés à couvrir (allaitement des veaux, croissance des veaux et génisses).

Préparation printanière :

La plupart des plantes de cette prairie montent rapidement en épis au printemps et suite à cet évènement ne maintiennent pas une composition nutritive correcte pour couvrir de forts besoins, incitant l'éleveuse à faire une préparation de la végétation par un pâturage ras de printemps au moment de la montaison des graminées dans l'idée d'étiétrer les plantes pour relancer une croissance feuillue et ainsi disposer d'une ressource qualitative pour l'été. Ce pâturage ne doit pas

être trop tardif au printemps pour permettre un temps nécessaire à la repousse et ainsi assurer une disponibilité en quantité importante en été. De cette manière, le but est aussi de gagner des jours de pâturage au printemps, au lieu de faucher cette prairie.

Utilisation facultative à l'automne :

Enfin, l'éleveuse souhaite valoriser la repousse automnale par ce même troupeau.

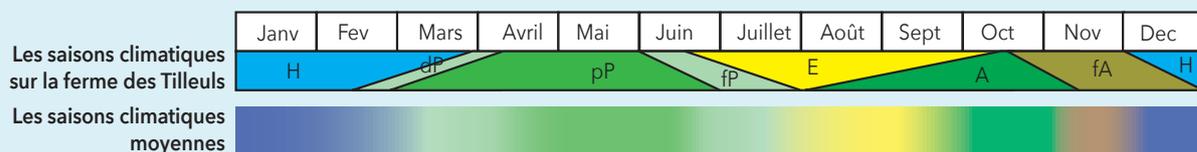
Maîtrise de la dynamique de la végétation :

Natacha souhaite maintenir la végétation en l'état, la parcelle ne doit pas s'embroussailler, et les herbacées doivent rester productifs (non nanifiés).

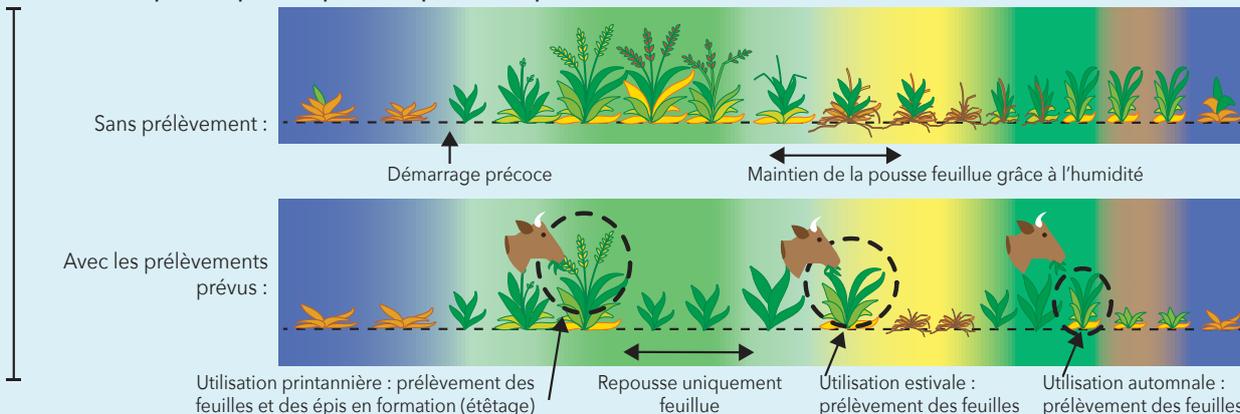
ZOOM

Quelles caractéristiques Natacha a-t-elle particulièrement regardé sur les plantes de cette parcelle ?

- La précocité de démarrage au printemps et la vitesse de pousse : « le dactyle est précoce et produit rapidement beaucoup de végétation disponible ».
- La période de pousse allongée en été : grâce à l'humidité de la parcelle conférée par le ruisseau, l'ombrage et la situation en cuvette, les plantes continuent de pousser même si c'est l'été.
- La diversité accessible : avec le sous-bois d'à côté, qui peut apporter « de tout », ce qui peut stimuler l'ingestion des animaux et également rendre la ration équilibrée.



Evolution théorique du disponible (quantité et qualité) sur la parcelle Pavezin :



LEGENDE : Composition nutritive des différents organes végétaux à différents stades :

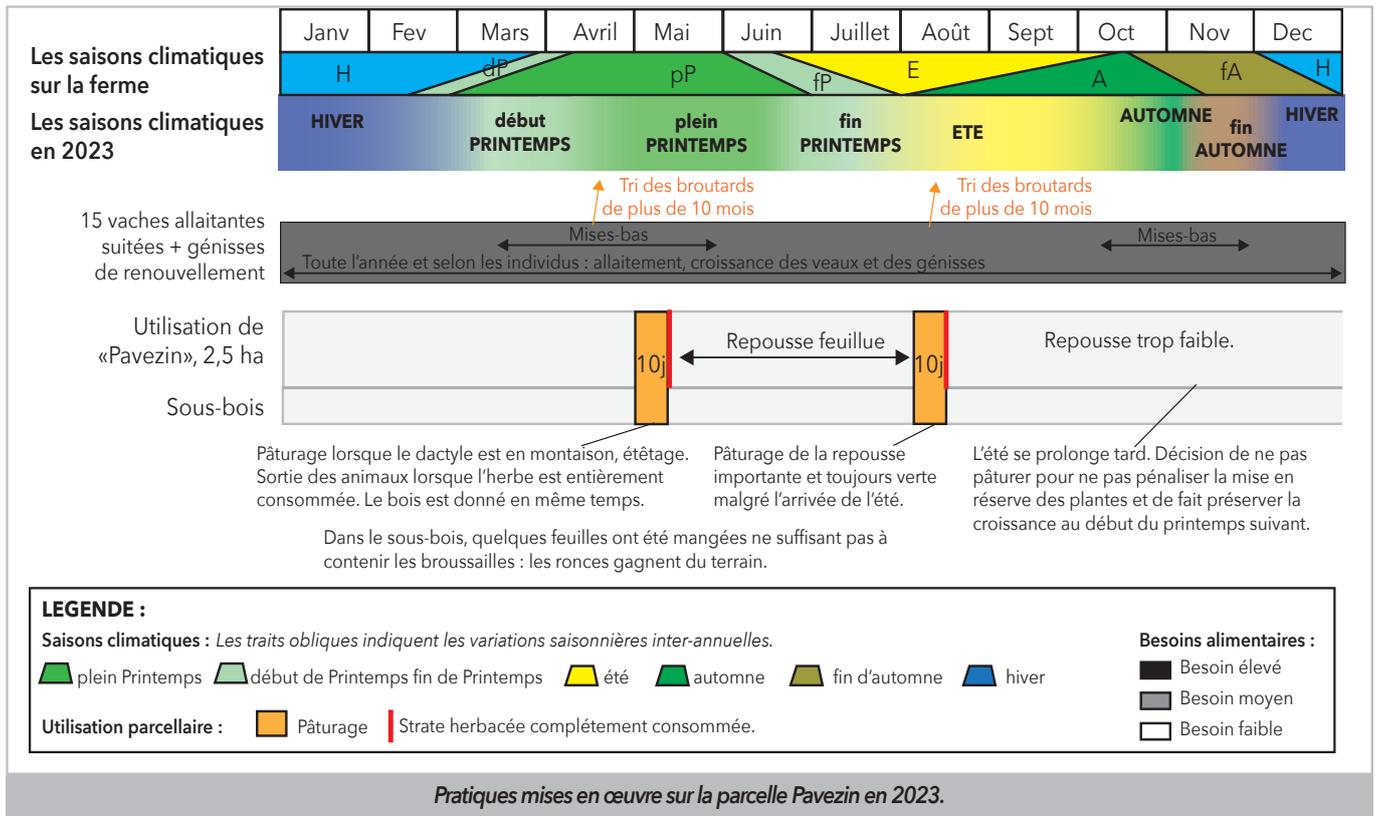
- Feuille verte riche en azote et sucres rapides, et contenant un peu de fibres digestibles.
- Tige verte riche en azote, sucres rapides et en fibres digestibles.
- Grains riches en sucres rapides (amidon), contenant un peu d'azote (protéines), et pauvres en fibres.
- Feuille jaune presque dépourvue d'azote et de sucres rapides, et riche en fibres digestibles.
- Feuilles et tiges nécrosées, dépourvues de nutriments.
- Tige jaune presque dépourvue d'azote et de sucres rapides, et riche en fibres digestibles.

Evolution annuelle théorique de la végétation disponible de la parcelle «Pavezin».
Cas sans prélèvement et cas avec prélèvements des animaux si utilisations prévues.

Les pratiques mises en œuvre en 2023

En 2023, la pousse printannière s'est prolongée jusqu'à fin juillet, puis la sécheresse estivale s'est produite tardivement (d'août jusqu'à mi-octobre).

Le schéma ci-dessous montre les choix de conduite au pâturage opérés sur cette parcelle avec ces conditions climatiques.



➤ RÉSULTATS

→ La fabrication d'une ressource adaptée aux besoins des mères suitées.

Les pratiques mises en œuvre ont assuré 10 jours au printemps et 10 jours en été de pâturage avec une ressource adaptée aux besoins modérés à forts des mères suitées. En effet, l'éleveuse est satisfaite de l'état de ses animaux toute la période de pâturage jusqu'à la mi-août, date à laquelle elle commence à distribuer du foin sur d'autres parcelles. L'été 2023 a été particulier puisqu'il s'est prolongé jusqu'à la mi-octobre, ne permettant pas d'assurer une repousse suffisante en automne.

Paroles de l'éleveuse

« Le fait de l'avoir intégrée à part entière dans le système et la rotation la rend indispensable maintenant. »

→ Un circuit de pâturage plus satisfaisant : plus de pâturage et moins de fauche.

L'intégration de cette parcelle au printemps puis en été dans la chaîne de pâturage a permis d'arriver plus tardivement en fin de printemps sur des prairies à bon maintien sur pied, et donc avec plus de volume à pâturer. Après l'expérience de trois campagnes de pâturage, l'éleveuse estime que cette réorganisation lui a fait gagner 3 semaines de pâturage ; cela de moins à distribuer du foin !

Paroles de l'éleveuse

« Les animaux et moi-même commençons à nous habituer à la bétailière. Il faut au moins 2 voire 3 voyages pour déplacer le troupeau. C'est toujours beaucoup de boulot mais finalement les vaches ont de moins en moins de résistance à monter. »

→ Les voyages en bétailière rentrent dans les habitudes.

Si cela améliore le bilan fourrager de la ferme, l'opération nécessite tout de même des voyages en bétailière, ce qui n'est pas anodin. Pour faciliter les transferts, Natacha a aménagé une nouvelle porte pour la descente de la bétailière et le passage à pied vers une autre parcelle.

→ La dynamique de la végétation maîtrisée

La consommation rase des herbacées au printemps puis en été défavorise l'implantation de ligneux. De plus, l'éleveuse a veillé à la bonne mise en réserve des herbes présentes pour assurer la possibilité de pâturer ainsi sur le long terme.

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les fiches techniques suivantes :

! Mieux connaître ses végétations

! Façonner les caractéristiques de la végétation à une saison donnée
Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : www.paturajuste.fr

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr

ÉDITION :

SCOPELA, Décembre 2023

63590 Cunlhat

contact@paturajuste.fr

paturajuste.fr

RÉDACTION : SCOPELA, avec la contribution de Natacha Remillieux. En partenariat avec



RÉDACTION ET MISE EN PAGE FINANCÉES PAR :

Dans le cadre de l'action 20 du 4^e Plan National Zones Humides.

